



HAL
open science

La bibliothèque expérimentale de Raspail

Françoise Thibault

► **To cite this version:**

| Françoise Thibault. La bibliothèque expérimentale de Raspail. [0] FMSH. 2016. hal-03639153

HAL Id: hal-03639153

<https://hal.science/hal-03639153>

Submitted on 12 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

LA BIBLIOTHEQUE EXPERIMENTALE DE RASPAIL

Françoise Thibault, 12 novembre 2016

La Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH)¹ et sa bibliothèque, une certaine conception du travail scientifique²

Caen, le 3 novembre 2016, une grande manifestation est organisée pour commémorer un colloque qui s'est tenu dans cette même ville du 1^{er} au 3 novembre 1956. Considéré comme fondateur pour la politique scientifique française, ce colloque rassemble plus de 250 scientifiques, administrateurs, industriels, politiques et parlementaires. Les sciences humaines et sociales n'y ont guère de place. Pourtant, dans la foulée de cette manifestation, un rapport voit le jour qui propose la création d'une Maison des Sciences Sociales à Paris. Le projet repose sur un regroupement des forces de recherche d'appartenances disciplinaires différentes, l'association de chercheurs et « d'ingénieurs sociaux » et la création d'une bibliothèque de plus d'un million d'ouvrages consacrés aux sciences sociales. Cette idée circule depuis les années 1950 au sein d'un noyau de chercheurs parisiens (Fernand Braudel, Clemens Heller...) qui ont réussi à convaincre de grands administrateurs de la recherche. Ils ont l'appui de plusieurs fondations dont la Fondation Ford et s'inspirent largement des universités américaines.

Un des points forts du projet de Maison des Sciences de l'Homme, porté par Fernand Braudel qui lui confère une dimension éminemment visionnaire, réside à la fois dans la volonté de lancer des projets de recherche pluridisciplinaires qui associent les différents groupes professionnels et, dans le même temps, d'appréhender les questions des outils de recherche sous l'angle scientifique. Ainsi, un des premiers grands programmes de la MSH concerne le domaine de la documentation-bibliographie. Il est conduit par Jean Viet qui, loin de limiter l'activité de la bibliothèque à l'accès aux ouvrages et aux revues, entend élaborer un langage documentaire approprié pour indexer les très nombreux documents produits par les organisations internationales comme l'OCDE.

¹ La Maison des Sciences de l'Homme de Paris a été créée en 1963 par Fernand Braudel, elle a pris par la suite le statut de fondation. Depuis 2005, elle est devenue la FMSH (Fondation Maison des Sciences de l'Homme), fondation de droit privé, reconnue d'utilité publique et largement financée par l'Etat.

² Les données utilisées dans ces premières pages proviennent de deux sources : les archives du colloque de Caen consultées pour préparer la manifestation de 2016, les numéros de *MSH Informations* accessibles en ligne grâce au travail de numérisation des archivistes de la bibliothèque.

L'idée de considérer le travail documentaire comme une activité scientifique est traduite architecturalement par l'entremêlement des espaces consacrés à la documentation et à l'écriture scientifique. Le projet initial prévoyait une salle de référence, une salle des périodiques généraux, une salle des catalogues et de bibliographie, 10 bureaux pour le personnel technique et 10 box de travail, un magasin pour 50 000 ouvrages, un service de documentation générale, 3 salles de travail, 1 salle d'archives, 10 bureaux de chercheur et un lien étroit avec les centres de documentation spécialisée appartenant aux groupes de recherche travaillant sur les aires culturelles.

La limitation des surfaces ne permettra pas de réaliser ce projet mais il restera de l'idée initiale la centralité de la bibliothèque dans le bâtiment, sorte de poumon indispensable à l'activité scientifique. Située au premier étage, la bibliothèque est entourée de gaines pneumatiques et d'un monte-charge pour permettre la circulation des livres entre les niveaux. Les couloirs alentour sont très larges pour favoriser les échanges entre les personnes. A l'organisation traditionnelle de la recherche supposant l'existence d'un donneur d'ordre (le chercheur ou un conseil scientifique) et d'un exécutant (les personnels techniques de toute catégorie), on préfère le mode collaboratif et on privilégie le recrutement de personnel qualifié, de documentalistes spécialisés capables d'analyser des articles, des ouvrages et d'établir des bibliographies immédiates en étroite collaboration avec les chercheurs. D'emblée, l'application des mathématiques aux sciences humaines et sociales est intégrée à cette approche et l'informatique naissante est considérée comme un grand enjeu pour la Maison des Sciences de l'Homme.

De nombreux groupes de travail composés de chercheurs, d'ingénieurs analystes et de documentalistes voient le jour. On peut citer par exemple le groupe travaillant sur les problèmes de documentation en histoire américaine, un autre consacré à la mise au point de grandes bibliographies anglais-français en sciences sociales, ou encore un troisième à la réalisation de macro thesaurus pour les communautés européennes et les nations-Unies. Grâce à Jean Viet, le responsable du SEIS (Service d'Echange d'Informations Scientifiques), la Fondation est pionnière en matière de systèmes intégrés de gestion de l'information. Dès 1973 on s'intéresse à l'automatisation de la documentation, on étudie les différents systèmes de recherche documentaire, on travaille à l'élaboration de langages documentaires et de thesauri multilingues.

Articulé à la bibliothèque, le SEIS travaille avec les centres de recherche et développe une palette très large d'activités. Il participe à la rédaction de revues comme par exemple la Revue Française de Sociologie. Il aide à la publication de bulletins multilingues, organise des grands débats autour de la production scientifique. En octobre 1979, il met sur pied un grand colloque sur le livre scientifique sous l'égide de l'UNESCO qui sera suivi par une autre manifestation sur les publications scientifiques à petits tirages. Entre 1973 et 1998, et à son initiative, la FMSH édite *MSH-Informations*, une lettre d'information relative à l'activité de la recherche en sciences humaines et sociales en France et à l'étranger. Elle intègre des textes de chercheurs rattachés à la Fondation ou de chercheurs hébergés. Tirée à 1600 exemplaires

dans les années 1980, cette lettre est lue tant dans des administrations, que dans des centres de recherche et des universités.

m.s.h. informations

Prépare par le Service d'Echange d'Informations Scientifiques,

bd Raspail, T52T0-Paris Cedex 14. Tel. : 222 23 i+9

Rédaction : Anne-Marie Métaillé, Bureau 108, poste 209» Octobre 1973 N° 00

En-tête du bulletin N°00 MSH Informations

Il fallait, pour matérialiser le caractère éminemment fluide de l'ensemble du projet, (mixité des personnes impliquées dans les programmes, croisement des compétences et des approches, application de l'approche scientifique à l'ensemble de l'activité) choisir un architecte résolument moderne. Ce sera Marcel Lods. Utilisant des matériaux et des méthodes industrielles, il prône le préfabriqué dans la construction de bâtiments et défend un certain *design* des habitations reposant sur des matériaux toujours plus légers, préférant les murs déplaçables aux grandes surfaces immobiles et imposantes. Cet idéal d'une architecture tendant vers l'immatérialité s'exprime dans le choix du verre et de l'acier, dans la volonté de rationaliser les espaces et de rythmer les circulations afin de favoriser les reconfigurations humaines au gré du projet scientifique.

« La transparence du hall d'entrée joue un rôle très important, d'une part en laissant apercevoir le jardin situé à l'arrière, d'autre part en donnant un caractère attirant à ce bâtiment dont il importe de donner au public l'image la plus vivante possible. » Lods.

Qualifié « d'usine du savoir », le 54 boulevard Raspail ne s'inspire aucunement des modèles industriels classiques tayloristes ou fordistes, bien au contraire. La rationalisation à laquelle il fait référence correspond à la traduction d'une vision du travail scientifique. Avec sa bibliothèque, lieu de rencontres et de recherche et la priorité laissée à la circulation des personnes et des projets, le projet du 54 s'apparente davantage aux start-up qui voient le jour avec la nouvelle économie du numérique, dans lesquelles se joue une réorganisation du travail basée sur l'échange permanent des compétences professionnelles.

Aux origines du projet de bibliothèque expérimentale

Toute analyse des origines d'un projet met en exergue ce mélange d'intentions collectives et individuelles, de pression d'événements extérieurs et de rencontres fortuites. Le projet de bibliothèque expérimentale n'échappe pas à la règle.

2-1 La future bibliothèque de Condorcet

En 2009, Michel Wieviorka tout juste élu à la tête de la FMSH, indique que celle-ci doit s'engager dans le projet du Campus Condorcet. Pour la Fondation, il s'agit de participer à une action d'envergure pour les sciences humaines et sociales, localisée mais « transpériphérique » (terme utilisé dans le protocole de site de 2013) et ayant vocation à acquérir une grande visibilité internationale. Il souhaite que la Fondation soit « pleinement dans ce campus, en y conservant son identité. » Une résolution du Conseil d'administration votée le 8 avril 2010 avait précisé que la FMSH devait apporter notamment sa bibliothèque, « c'est-à-dire l'ensemble de ses fonds et une partie significative de ses personnels ». La localisation principale de la FMSH demeure Paris intra-muros, où elle entend dès l'origine disposer d'une « salle de lecture et de travail ». Elle précise également qu'elle « disposera d'un espace ambitieux de lecture et de travail à l'intérieur du grand équipement documentaire » (GED). La FMSH ne se départit pas de sa bibliothèque, elle la localise au sein du GED, sur le campus. Son fonds documentaire devra rester identifiable et ses personnels (20 personnes, précision rapportée dans la résolution du conseil de surveillance votée en décembre 2015) pour ceux qui contribueront à la vie du GED, ne changeront pas d'employeur.

Depuis juillet 2010, date officielle de son entrée comme membre fondateur dans le campus Condorcet, la FMSH participe aux réunions de travail destinées à bâtir ce Campus et plusieurs personnels de la bibliothèque ont apporté leur contribution au montage du projet.

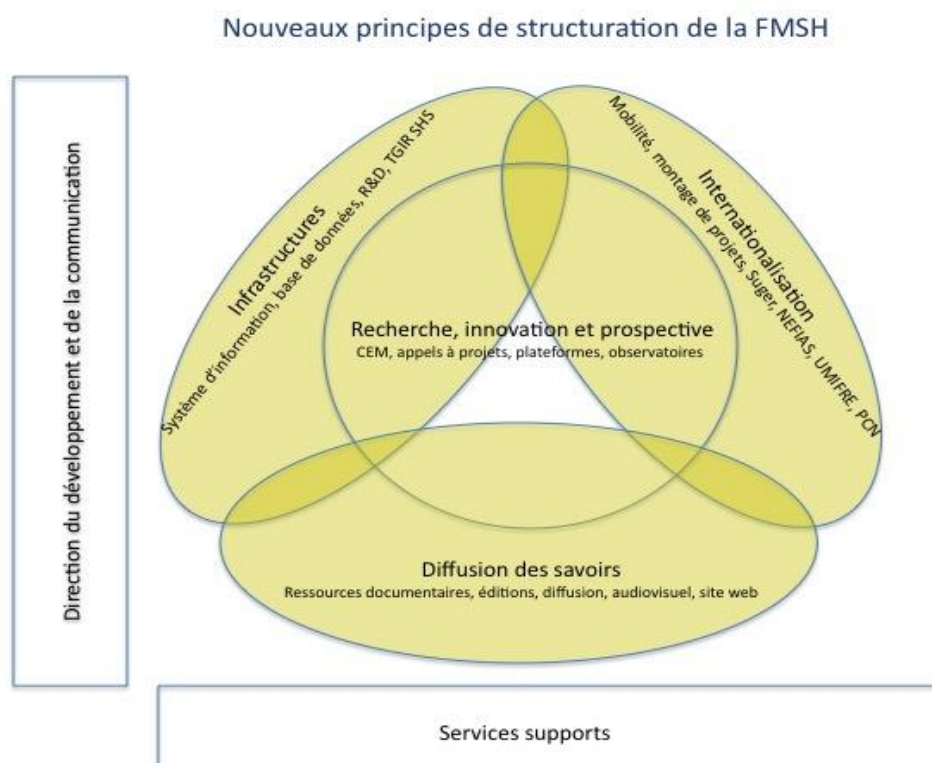
En mai 2013, Pierre-Cyrille Hautcoeur, président de l'EHESS et Michel Wieviorka font parvenir à Jean-Claude Waquet, directeur de l'EPCS, et à l'ensemble des membres fondateurs un texte précisant leur vision partagée (*Proposition de plate-forme commune sur le Grand équipement documentaire*). Ils y plaident pour une architecture adaptée et une offre numérique ambitieuse. Ils y défendent une « mutualisation raisonnée » destinée « à mettre en valeur la richesse et le potentiel dégagé par le regroupement de fonds les uns de grande ampleur et fortement charpentés (comme ceux de la bibliothèque de la FMSH, de l'INED, ou de l'IHEAL)...», et ils y avancent l'idée d'une « bibliothèque-laboratoire » qui doit « laisser des formes d'autonomie à des collections spécialisées ». Ils prônent le libre accès et la mise en œuvre de politiques numériques ambitieuses incluant la mise en valeur des archives des sciences sociales ou les ressources audiovisuelles.

Ces demandes ne sont pas réellement prises en compte par la direction du GED et le projet communiqué en 2014 et complété en 2015 présente une grande bibliothèque de 1000 places offrant près d'un million de volumes en libre accès. La bibliothèque-laboratoire n'est pas à l'ordre du jour. Les instances de la Fondation comme un certain nombre de chercheurs de l'EHESS considèrent qu'il s'agit là d'une situation préoccupante.

2-2 La construction du pôle diffusion des savoirs

Les nouveaux statuts de la Fondation (Journal officiel du 13 mars 2015) proposés par la direction en réponse aux demandes réitérées du ministère depuis de nombreuses années impliquent d'ajuster l'organisation de la Fondation à ses missions. La recherche de liens organisationnels forts, clairs et efficaces a conduit à proposer la création de quatre pôles destinés à assumer des responsabilités bien identifiées et à conduire des projets transverses ou qui leur sont propres.

Chaque pôle doit intervenir à trois niveaux : local (USPC, Condorcet et autres partenaires en Ile-de-France), national et international. Le pôle « Recherche, innovation et prospective » constitue le cœur du dispositif. Les trois autres pôles sont appelés à cultiver des liens étroits avec les recherches qu'il accueille et avec la politique scientifique de la Fondation. Le document présenté aux instances de la Fondation le 22 mai 2015 qui présente les principes de la nouvelle organisation entend renouer avec la conception braudélienne du travail scientifique.



Facilitée par les évolutions des outils numériques et les potentialités des réseaux de communication, la stratégie du pôle « diffusion des savoirs » doit permettre de diversifier les services que la Fondation rend à la communauté scientifique et d'élargir ses publics en affirmant sa cohérence. Le pôle réunit cinq ensembles : Bibliothèque, Editions, Diffusion, Audiovisuel et Vecteurs numériques de la FMSH, tous concernés par la production (papier et/ou numérique) et la diffusion de documents scientifiques. L'idée générale est de permettre la production de documents complexes où l'image, le texte voire le chiffre peuvent être associés dans des combinaisons sémantiques originales et de renouer avec le questionnement scientifique sur les évolutions du document scientifique (formes, économie, configuration d'acteurs).

- 1- Proposer des orientations stratégiques et fonctionnelles pour le GED du campus Condorcet et travailler à leur concrétisation, en cohérence avec la politique générale définie par la Fondation ;
- 2- Contribuer à la gouvernance et au fonctionnement du GED au titre de la Fondation ;
- 3- Proposer des orientations en matière de salle de lecture et de travail pour le site parisien jusqu'à l'ouverture du GED du campus Condorcet, et assurer le fonctionnement de celle-ci ; travailler, avec les autres composantes du pôle, à la préfiguration d'un espace expérimental de « Diffusion des savoirs » ;
- 4- Proposer des orientations en matière de politique éditoriale ;
- 5- Assurer la mise en œuvre de la politique éditoriale ;
- 6- Proposer des orientations en matière de politique de diffusion des ouvrages scientifiques ;
- 7- Assurer la mise en œuvre de la politique de diffusion des ouvrages scientifiques ;
- 8- Proposer des orientations en matière de production audiovisuelle ;
- 9- Assurer la production audiovisuelle de la Fondation ;
- 10- Faire du site web de la Fondation le fer de lance de la cohérence recherchée ;
- 11- Favoriser la réflexion sur le croisement des contenus et des savoir-faire au travers de l'accueil de projets de recherche appliquée.

En créant le pôle « diffusion du savoir » et en m'en confiant la direction, l'ambition est de rendre concrète une approche globale du document scientifique. Mon engagement bien connu en faveur du rapprochement entre chercheurs, documentalistes et ingénieurs n'était pas étranger à la proposition qui m'avait été faite. En effet, en 2008, encore en poste au ministère de la recherche, j'avais eu l'opportunité de créer la bibliothèque scientifique numérique (BSN), qui repose sur l'ambition de rendre fluides et perméables les différents secteurs de l'information scientifique pensée à la fois comme un champ de pratiques et un objet de recherche.

2-3 Les différentes expressions d'un projet intellectuel

Comme l'écrit Ardoino (1989), le chercheur en recherche-action doit d'une part « s'autoriser » à être un chercheur impliqué, avec d'autres, dans une aventure humaine « où se jouent conflits et imprévus » et d'autre part accepter le caractère inachevé de ses recherches. Le courant post-lewinien constitue ainsi le premier cadre de mes écrits et réalisations à partir de la fin des années 1980. Il suppose, pour le chercheur, d'œuvrer sur un terrain réel, impliquant les acteurs de ce même terrain et d'accepter d'être confronté à un problème concret dans lequel lui-même doit s'impliquer pour avancer. Par la suite, mes terrains m'ont conduit à enrichir ce cadre par un travail avec les pragmatiques et les sociolinguistes, travail consacré à l'hétérogénéité constitutive du lexique et aux luttes de sens qui caractérisent l'histoire sociale des discours d'accompagnement de l'action. A partir du début 2000, en lien à une vaste recherche consacrée à l'émergence du numérique dans l'enseignement supérieur, j'ai développé une approche critique du numérique dans l'enseignement supérieur et la recherche au sein des projets *e-pathie* et *Tématice* développés à la FMSH et du Séminaire Industrialisation de la Formation dirigé par Pierre Moeglin (SIF).

Ces travaux ont notamment montré l'improductivité de l'approche techniciste (solutionnisme technologique pour Morozov) ; l'importance de l'activité lexicale dans les phénomènes de développement des outils et médias numériques dans l'enseignement supérieur et la recherche ; la coexistence, sous le même terme de numérique, de projets aux portées socialement contradictoires ; le rôle majeur de configurations spécifiques d'acteurs pour réussir des mutations techno-sociales. Sur le plan des savoirs pratiques, ils ont forgé l'idée que la conception d'un outil numérique pour

l'enseignement et la recherche ne pouvait résulter que d'une co-construction réunissant des chercheurs, des ingénieurs – et des personnels des bibliothèques quand le projet ressort du champ de l'information scientifique et technique. C'est sur ces bases que j'ai dessiné, pour le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, les grandes lignes de la BSN et co-dessiné les deux très grandes infrastructures de recherche HUMA-NUM et PROGEDO. C'est sur ces mêmes bases que j'ai proposé un plan d'action pour le développement du numérique à la FMSH.

Les grands principes de conception de la bibliothèque expérimentale

La création d'une bibliothèque expérimentale boulevard Raspail, s'impose dès mon arrivée. Le projet repose sur quatre piliers.

Le co-design

Le co-design a connu une expansion considérable avec le numérique dans un contexte de développement des services et de réduction des coûts. Le co-design, que l'on retrouve couramment sous le terme co-conception, correspond au fait de mener un processus de développement d'un produit ou d'un service, le plus souvent innovant, impliquant l'utilisateur final. Par extension, dans le domaine scientifique, il peut simplement renvoyer aux pratiques prônées par Fernand Braudel et ses collaborateurs, de conception d'instruments scientifiques nés de la collaboration étroite entre chercheurs et ingénieurs. De façon plus récente, il peut également désigner la mise au point d'outils à partir de dispositifs scientifiques d'observation des usages, ce qui suppose l'existence de systèmes d'observation. Au sein de la bibliothèque expérimentale, des chercheurs en ergonomie cognitive pourraient réaliser un travail d'observation des usages de la consultation vidéo et préconiser des adaptations sur le site de Canal-U. Autre exemple, le logiciel Studio ASA, développé par le programme Escom et la FMSH pourrait facilement faire l'objet d'adaptations en fonction de la façon dont les chercheurs réutilisent les contenus audiovisuels mis à leur disposition. Ce genre d'approche pourrait être étendu aux interfaces de navigation mises à disposition dans la salle, comme au mobilier et aux écrans conçus pour faciliter le travail en groupe. Elle suppose *a minima* qu'une circulation soit organisée dans la salle qui permette aux chercheurs le croisement de points de vue.

Le pari de la convergence et de l'échange de savoirs

Avec son pôle diffusion des savoirs incluant aujourd'hui des infrastructures nationales (Canal-U et NUMEDIF) et ses collaborations étroites avec les grands acteurs du numérique scientifique (CLEO, HUMA-NUM, PROGEDO), la FMSH dispose d'un atout considérable pour mettre en dialogue les différentes formes du document scientifique et participer à leur développement.

En effet, l'ensemble des contenus rendus accessibles par le web peut être considéré comme un grand terrain vague dans lequel les chercheurs et même les étudiants, qualifiés trop rapidement de « digital natives », se perdent au gré de leurs navigations. L'enjeu pour la recherche est d'en faire un territoire « urbanisé » dans lequel il est possible de puiser des ressources que l'on est capable de travailler et de croiser pour le plus grand bien de l'exposé scientifique. Cette urbanisation suppose de multiplier les occasions de mettre en relation experts et novices, documents et chercheurs, professionnels de l'information et usagers. Il conviendrait ainsi de compléter les formations très appréciées de la bibliothèque aux outils documentaires par des formations au média training, à l'audiovisuel, à des logiciels de traitement des corpus textuels, de fabrication de documents scientifiques...

Il conviendrait également d'organiser des temps d'échanges autour du document scientifique sous toutes ses formes. Destinés à favoriser le dialogue entre les disciplines, entre les acteurs traditionnels de l'enseignement supérieur et les acteurs du numérique, ces moments supposent l'existence d'un espace convivial, sorte de forum propice à l'exposé et au débat.

Le choix de l'accès ouvert à la science

La notion d'accès ouvert est née avec l'Internet, même si elle peut renvoyer à des pratiques en cours dès le XVII^{ème} siècle. Elle repose sur l'existence d'outils de travail collaboratif et du web social, lesquels peuvent être utilisés dans l'ensemble de la démarche savante qui s'étend de la formulation de questions à la diffusion des résultats de recherche, en passant par la discussion des méthodes, protocoles, résultats.

Avec son statut de Fondation reconnue d'utilité publique, la FMSH a choisi de participer au mouvement de l'Open access au travers de ses éditions, ses carnets de recherche et du portail audiovisuel Canal-U. Le caractère de « bien commun » de l'activité scientifique mérite aujourd'hui un traitement plus approfondi au moins dans deux directions : celle des archives ouvertes et celle du stockage des données primaires de la recherche pour leur affichage en vue d'être critiquées ou interprétées par d'autres chercheurs. Ces activités doivent faire l'objet de formations et de débats. Elles reposent sur l'existence d'outils de stockage et de compétences en matière d'indexation des données.

L'esprit du bâtiment

L'immeuble construit par Marcel Lods fait référence dans le milieu de l'architecture et il est satisfaisant de constater que l'architecte en charge du désamiantage a veillé à conserver l'esprit « industriel » de Lods. Même si on peut regretter la disparition des larges couloirs et le cloisonnement du grand escalier, Raspail a conservé son vaste hall et la lumière traversante qui ouvre sur le jardin.

La conception de la bibliothèque expérimentale doit s'inscrire dans cette démarche et préférer aux équipements parfois clinquants des outils numériques, la sobriété d'un design pensé à partir du projet intellectuel général. Ma recommandation en la matière va vers le choix d'un architecte qui nous accompagne dans notre démarche et qui dispose déjà d'une expérience dans les aménagements de bibliothèques et de sites d'enseignement.

La démarche projet

L'installation d'une bibliothèque expérimentale au 54 boulevard Raspail en 2017 est une aventure humaine plus que technologique et la démarche retenue pour construire ce projet repose sur la participation de toutes les structures de la Fondation ainsi que sur les partenaires hébergés.

Une approche intégrative

L'hébergement des deux TGIR participe des missions nationales de la FMSH (confiées par le MESR) qui visent notamment à faciliter le développement du réseau des MSH en lien avec les grands instruments de recherche. Avec le retour à Raspail, il s'agit de renforcer le partenariat avec ces équipements d'excellence et d'être le premier établissement à offrir et expérimenter un ensemble de services conçus par et avec les chercheurs.

La première phase du projet : hall, salle de lecture, expérimentations et pratiques collectives (2017-2019)

Les réunions organisées entre janvier et juin 2016 ont montré qu'il convenait d'ajouter plusieurs étapes au calendrier initial pour aboutir au séquençage suivant :

- Janvier/juin 2016 : mise en commun des apports de l'ensemble des parties prenantes
- Septembre/octobre 2016 : travail avec la directrice de la bibliothèque sur la définition des postes
- Novembre 2016 : présentation du projet et discussion avec les personnels et les instances
- Décembre 2016 : lancement des appels d'offre

Bilan de la première étape (janvier-juin 2016) et réajustements

Les grandes lignes du projet ont été dessinées dans le document initial remis aux membres du groupe.

- * Maintien des services classiques de la bibliothèque et enrichissement du portail
- * Aménagement d'une trentaine de places de lecture et de postes de travail pour accompagner les nouvelles formes d'accès aux ressources (présentes ou non sur le web) :
 - Espace d'accès aux TGIR
 - Espace d'accès aux ressources du CLAMOR
 - Collaboratifs, pour créer des projets en groupe et collaborer à leur réalisation
 - Espace événementiel
 - Espaces de soutien à la publication (information sur les éditeurs, leurs catalogues et modes de diffusion)
 - Librairie interactive

La grande majorité des acteurs réunis a proposé des activités ou des dispositifs sociotechniques à mettre en œuvre dans la salle expérimentale :

- ✓ Le service des éditions, de la diffusion, des vecteurs numériques et le service audiovisuel
- ✓ Le pôle infrastructure et services numériques a produit une contribution majeure pour la partie bibliothèque virtuelle ouvrant également de nombreuses perspectives y compris pour l'activité à Charenton
- ✓ Le pôle international
- ✓ Les différents secteurs de la recherche
- ✓ HUMA-NUM
- ✓ PROGEDO
- ✓ CLAMOR

Les services supports (logistique, RH et budget) ont apporté le soutien nécessaire, qu'il s'agisse de la mise à disposition des plans du bâtiment, du rappel du calendrier de déménagement de l'accompagnement et de l'analyse des fiches de poste et des cadres budgétaires.

Malgré l'ouverture du portail de la bibliothèque qui atteste d'une réflexion très avancée sur les nouveaux modes de gestion documentaire et le projet de bibliothèque numérique en cours de réflexion au sein de l'équipe de la bibliothèque, aucune contribution spécifique n'a été faite par ce service, ce qui a justifié le travail conduit en septembre et octobre avec la directrice de la bibliothèque et la directrice des ressources humaines. Pour la directrice de la bibliothèque, les personnels ne sont pas opposés au projet mais sont en demande des fiches de poste, ce qui constitue un préalable à tout investissement de leur part.

A l'issue de cette première étape, le projet prend toutefois une réelle consistance :

- Expositions virtuelles du hall
- Bibliothèque classique : entre 30 et 40 positions de travail
- Espaces d'expérimentations/formation
- Forum de discussion
- Espaces dédiés
- Bibliothèque expérimentale virtuelle

Expositions virtuelles du hall

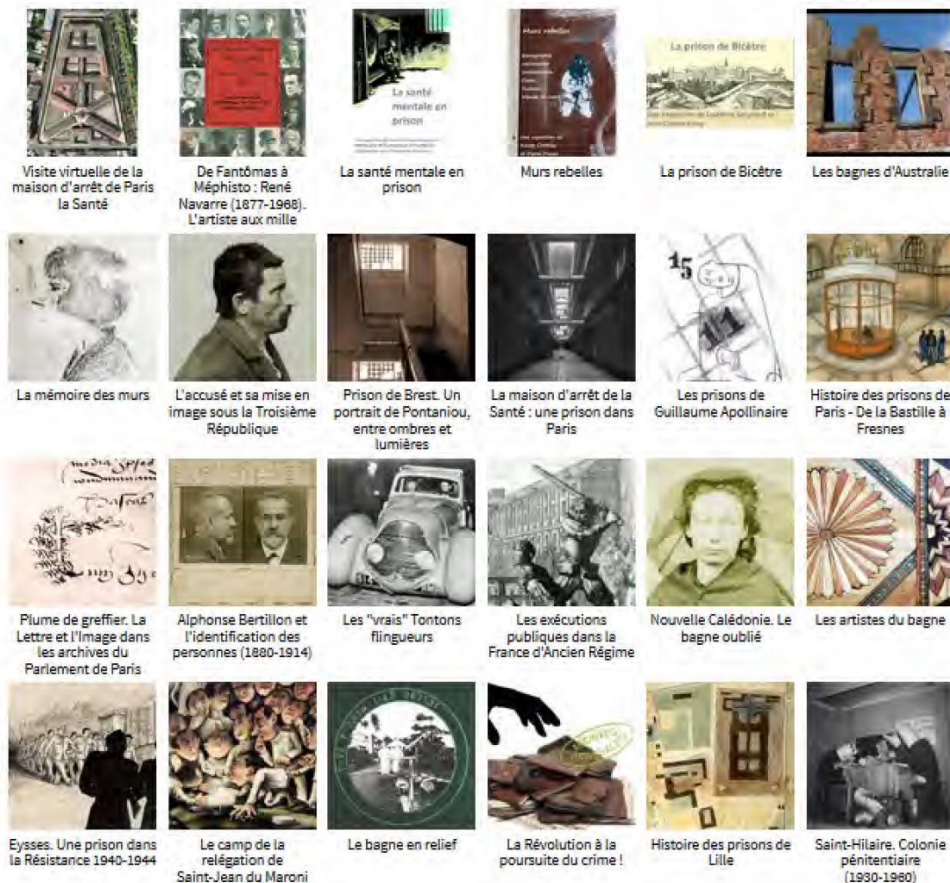
Dans le grand hall, le service *vecteurs numériques* en lien avec le service audiovisuel mettra à disposition de public (en images) le programme d'activités de la Fondation.

Le hall gauche où démarre l'escalier est un lieu très intéressant qui permet de présenter des expositions virtuelles (dispositif vidéo de présentation du musée d'histoire de la justice et autres). Il peut aussi accueillir une vitrine intelligente destinée à présenter des applications attrayantes.

On pourra aussi y faire des expositions photos numériques et vidéo autour des recherches d'un chercheur, regroupant à la fois ses documents de travail sur le terrain (interviews filmées, photos) et les documents d'autres chercheurs sur le thème.

MUSÉE D'HISTOIRE DE LA JUSTICE

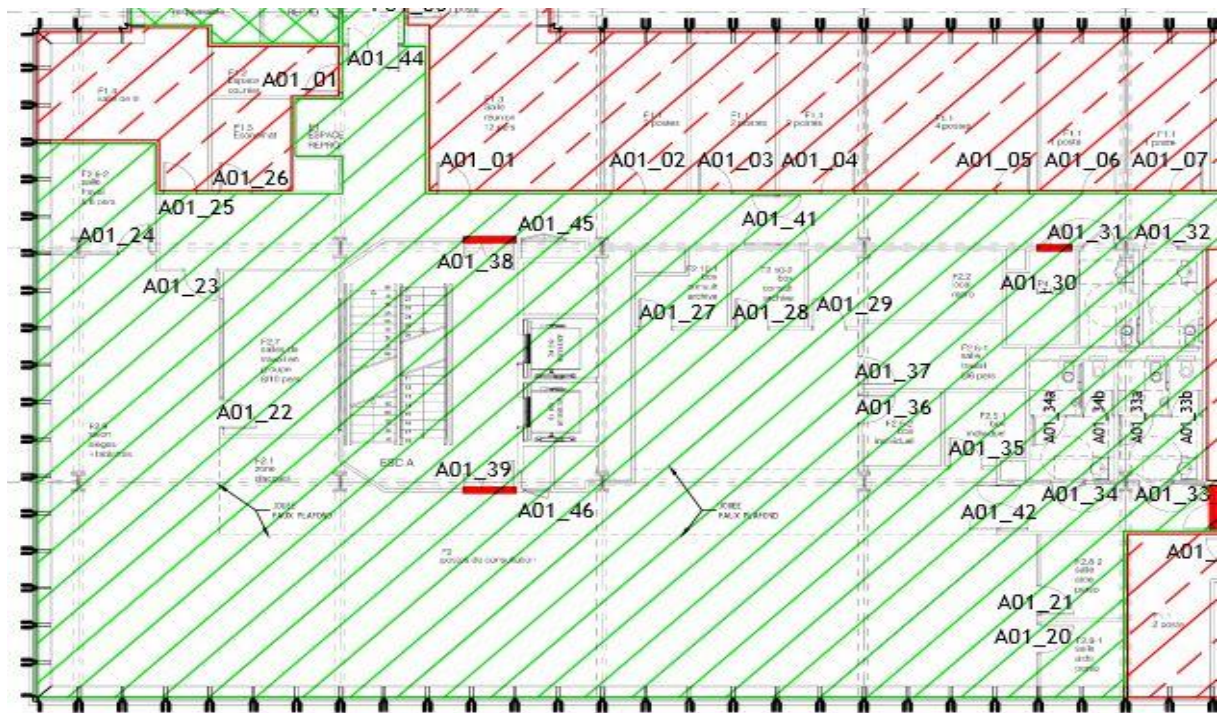
Le musée d'histoire de la justice est un projet porté par un partenariat entre le CNRS et le ministère de la Justice. La rubrique donne accès pour l'instant à toutes les expositions de Criminocorpus. On y trouvera en 2015 des expositions, des diaporamas et une visite virtuelle de la maison d'arrêt de la Havre, détruite en 2012 puis une visite virtuelle de la maison d'arrêt de la Santé (Paris), fermée pour travaux en 2014.

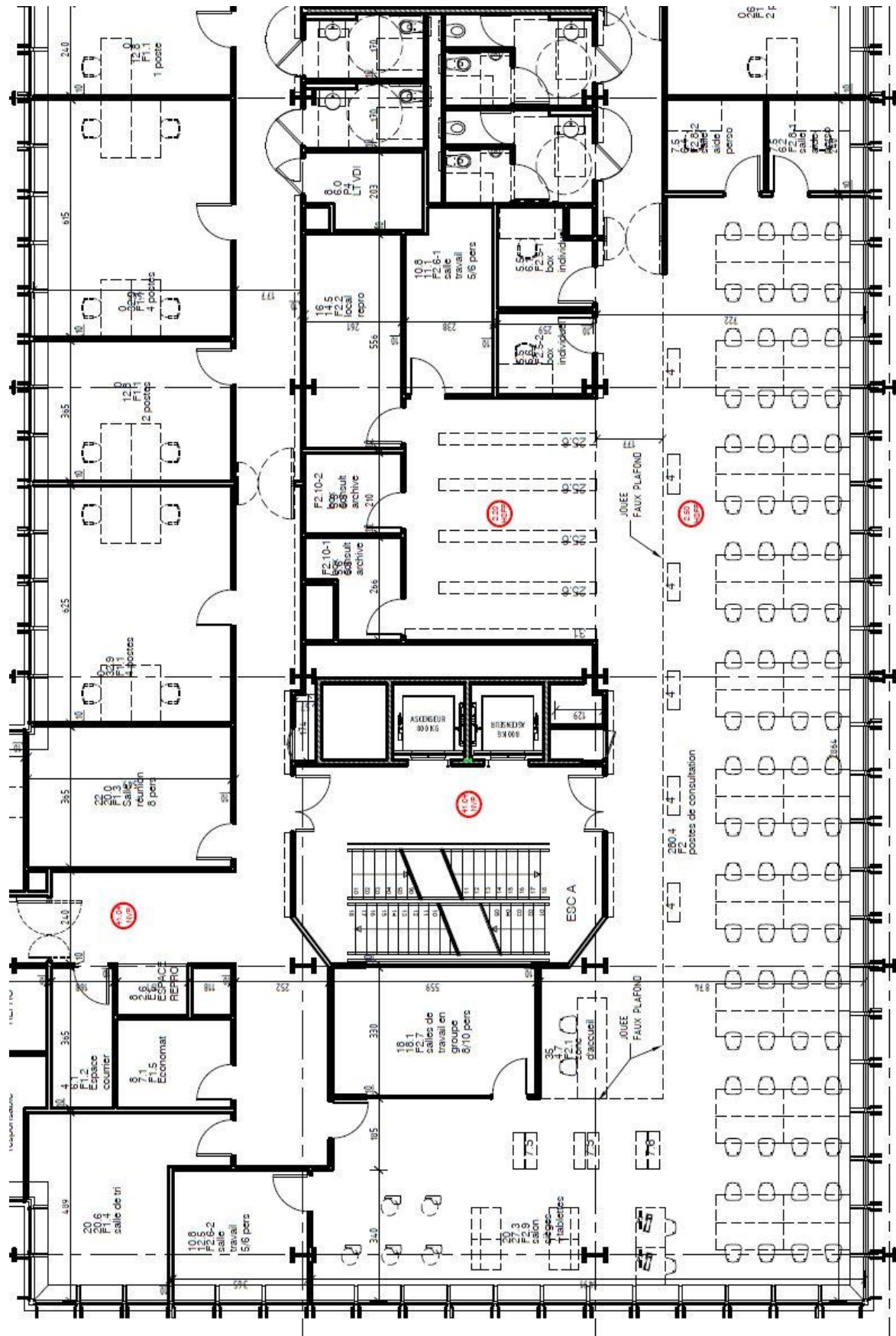


Le 1^{er} étage

L'ensemble des surfaces disponibles est de **365,6 m²**

N° de pièce	Désignation	Surfaces
A01_39	Espace principal	276,8
A01_22	Salle de travail en groupe	18,1
A01_21	Salle d'aide personnalisée	6,4
A01_20	Salle d'aide personnalisée	6,1
A01_37	Salle de travail en groupe	9,8
A01_27	Box individuel	5,6
A01_28	Box individuel	5,6
A01_29	Local reprographie	13,6
A01_24	Salle de travail en groupe	12,5
A01_36	Box individuel	5,5
A01_35	Box individuel	5,6





Le premier étage propose une partie salle de lecture et d'écriture, entre 30 et 40 positions de travail (à l'étude en fonction du design du mobilier), des espaces d'expérimentations et de travail collectif, des espaces de travail individuel, des espaces de formation, le Forum d'échanges et des espaces de travail équipés de dispositifs audiovisuels. De 2017 à 2019, la bibliothèque expérimentale sera un espace hybride où coexistent des positions de travail très classiques avec de grandes tables numériques qui permettent le travail en groupe et un forum où sont organisés de nombreux événements (autour du fonds documentaire de la bibliothèque, avec les revues et ouvrages publiés aux éditions, les carnets de recherche de la Fondation, les TGIR, FMSH diffusion, OpenEdition, les infrastructures documentaires...). Cette salle doit favoriser l'évolution des usages de la documentation scientifique sous toutes ses formes. Elle est le lieu d'une intense activité de médiation en favorisant les interactions et la co-construction des savoirs. La salle expérimentale offrira la possibilité d'utiliser des logiciels d'enrichissement de vidéos ou de créations multimédias par exemple. De manière générale, il s'agira de permettre aux chercheurs d'intégrer le numérique dans leurs cours et leurs recherches.

Le forum

Cet espace devra être modulable pour permettre l'organisation d'événements. Il sera équipé d'un dispositif de captation audio et vidéo, de matériel de projection vidéo et d'un dispositif de visioconférence.

La revue Brésil propose d'y organiser ses deux rencontres annuelles.

La revue Socio pourra présenter ses nouveaux numéros.

Chaque collection d'ouvrages des Editions devrait organiser au moins une rencontre annuelle. OPENEDITION propose d'y organiser les discussions avec le réseau des partenaires étrangers (du consortium Operas) pour favoriser l'ouverture internationale, en visioconférence, sur les problématiques de publication. Il propose également de programmer un séminaire un peu similaire à ce que fait Sens Public avec l'IRI et l'Université de Montréal.

Le service audiovisuel entend y réunir les contributeurs potentiels de Canal-U souvent tentés de mettre en ligne sur des plateformes comme youtube ou dailymotion, plus ergonomiques mais sans garanties éthiques ni caution scientifique. Il propose également des projections suivies d'un débat filmé avec du public et retransmis en Live sur Canal-U.

Le forum pourrait accueillir des expositions d'artistes vidéastes ou multimédias (partenariat avec l'école des Beaux-arts) et organiser des performances publiques. Il pourrait permettre d'enregistrer une émission de radio (podcast) au rythme d'un rendez-vous par mois, où chaque invité se met à l'école d'une question préparée en amont et vient rendre compte de son travail. Ce n'est pas une vitrine promotionnelle des participants. Il s'agit de provoquer la rencontre entre de jeunes artistes et de jeunes chercheurs. Ils auront en commun d'être à moment charnière de leur travail ou de leur carrière.

Formation

Le catalogue de formation proposera :

- Des formations aux outils documentaires
- Des formations aux plateformes d'OpenEdition
- Des formations/Animations (discussions, ateliers, démos, tables-rondes) à partir des projets de Recherche et Développement d'OpenEdition Lab pour sensibiliser la communauté scientifique aux services à venir : systèmes bibliographiques basés sur les DOI, ORCID, open peer review, data citation, innovation dans les écritures scientifiques, etc.
- Des formations à l'interface de Canal-U. Peu d'utilisateurs connaissent les possibilités d'enrichissement des vidéos sur Canal-U comme la création d'onglets libres permettant d'insérer une biographie, une bibliographie, ou encore du sur-texte.
- Des formations à la prise de vue et prise de son simple
- Des formations au Média training
- Des formations à l'enrichissement de vidéos (ajout de texte, création de plateformes multimédias simples, etc.)
- Des formations à l'archive ouverte HAL

Expérimentation/travail collaboratif

Dans cette première phase, il est prévu d'installer quatre grandes tables numériques ;

- La première consacrée prioritairement à la navigation dans des corpus documentaires en lien avec le fonds de la bibliothèque. Elle permettra des expositions virtuelles à partir du logiciel Omeka. L'utilisation de ce logiciel dans l'espace numérique documentaire pourrait permettre la création d'expositions pour mettre en avant des segments du fonds de la bibliothèque ou bien des résultats de recherche.
- La deuxième aux outils HUMA NUM
- La troisième à l'environnement d'OPEN EDITION
- La quatrième à l'environnement CLAMOR qui permet une visite multimédia de lieux et propose un outil exclusif de publication et de fouille de corpus juridiques.



Salles audiovisuelles

Pour le service audiovisuel de la FMSH, les deux salles sont l'occasion de :

Produire des contenus nouveaux et plus originaux

Débats à deux, trois ou quatre intervenants, avec la possibilité d'une réalisation en directe et d'une retransmission en live sur Canal-U

MOOCs ou vidéo cours grâce au studio autonome

Interviews réalisées par des chercheurs dans le studio autonome

Accéder au fonds audiovisuel de la FMSH

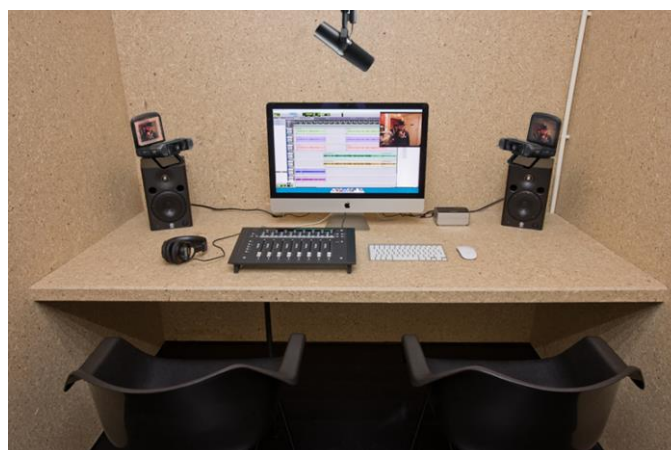
- Fonds du CERIMES qui n'est pas en ligne sur Canal-U

- Fonds des AAR qui ne sera pas accessible sur Canal-U

- Fonds venant d'autres institutions avec lesquelles nous passerons des accords (des fonds qui ne peuvent pas être mis en ligne sur internet)

Les chercheurs disposeront d'une cabine de captation autonome pour réaliser seuls une vidéo prête à être diffusée. Ce concept est très récent : Inwicast le propose depuis peu.

Ce type de dispositif est extrêmement innovant et correspond à un besoin évident : pouvoir réaliser seul une vidéo de qualité sans connaissances techniques.

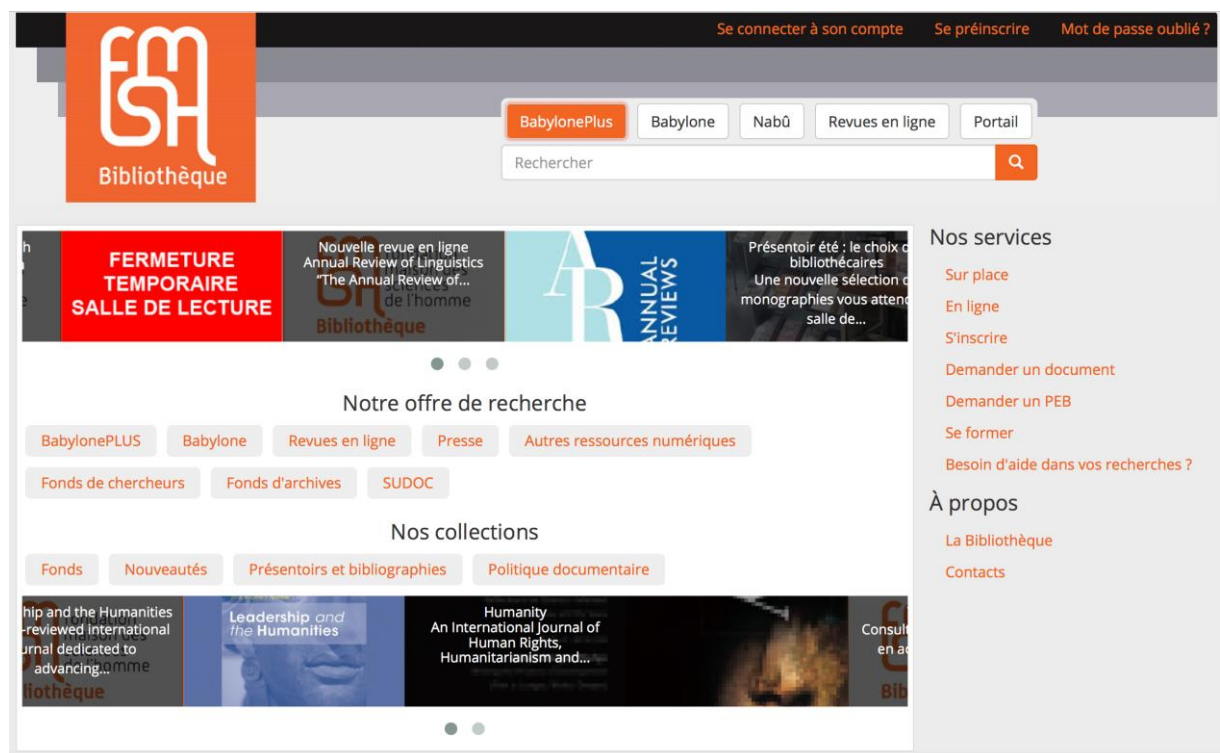


Des espaces de travail individuel

Ils permettent aux chercheurs de travailler au calme, avec des archives. Un d'entre eux sera équipé d'un terminal de commande des ouvrages dans le catalogue de FMSH diffusion. Le livre sera livré le lendemain. A terme, un autre espace proposera une plateforme universitaire de données (les PUD de PROGEDO).

Le visage numérique de la salle expérimentale

La fondation dispose d'importants atouts pour imaginer une version numérique de la bibliothèque expérimentale : l'existence du portail de la bibliothèque qui constitue une bonne base de travail et la réflexion très avancée du pôle infrastructures et services numériques.



Il sera nécessaire de faire évoluer le portail de la bibliothèque afin qu'il rende compte de l'ensemble de l'activité de la bibliothèque expérimentale.

Le pôle infrastructures et services propose de :

- 1- créer un réseau social des utilisateurs de l'espace numérique documentaire, ce qui leur permettrait de :
 - ❖ Gérer l'emprunt de matériel / autres
 - ❖ Réserver un espace avant de revenir
 - ❖ Echanger avec les autres utilisateurs
 - ❖ Être au courant des actualités de la salle
 - ❖ Proposer un projet
 - ❖ Monter un groupe de travail avec les autres utilisateurs

- ❖ S'authentifier sur les autres applications de l'espace
- ❖ S'enregistrer pour participer à un événement
- ❖ Accéder au contenu numérique de l'espace numérique

Cet outil peut jouer un rôle central dans la vie des projets de l'espace numérique :

- En facilitant la proposition de nouveaux projets ce qui permettrait à la salle de rester à la pointe des nouveaux usages
- En mesurant l'impact des différents projets sur les utilisateurs
- En recueillant les retours des utilisateurs pour améliorer les projets

2- créer un outil de gestion des événements comme les conférences.

- ❖ Créer un site web ou espace web pour la conférence
- ❖ Faire un appel à conférence / papier
- ❖ Workflow d'acceptation d'un papier / présentation de la conférence
- ❖ Outil de création d'une présentation qui permettra le partage et l'interactivité avec le public
- ❖ Publication de la conférence
- ❖ Gestion des participants
- ❖ Gestion des discussions autour de l'intervention
- ❖ Archivage de la publication
- ❖ Captation et publication sur Canal-U

Des activités de recherche et développement peuvent être conduites :

- 1- avec l'IDPF qui gère le format e-pub. Depuis 2015, grâce au gouvernement Français et au groupe Hachette, un deuxième bureau de l'IDPF s'est ouvert à Paris. La FMSH, en lien avec OPENEDITION, pourrait se rapprocher de l'IDPF afin de faire évoluer le format EPUB pour intégrer les besoins de la recherche et des SHS.
- 2- pour mettre à disposition une plateforme de gestion des revues. Les avantages sont multiples :
 - création de revues enrichies par exemple avec du contenu audiovisuel (CF projets audiovisuels)
 - nouvelles façons de naviguer à travers des articles comme nous le faisons pour la vidéo via le partenariat avec Orange Labs
 - accès via de nouveaux média comme les tablettes ou les tables tactiles
 - Simplifier la création de nouvelles revues
- 3- pour disposer d'un système de peer review, validation par les pairs, adapté aux SHS
- 4- sur les données non structurées notamment sur le traitement des textes de SHS.

Bilan de la deuxième étape (septembre-octobre 2016)

Le projet de bibliothèque expérimentale inquiète les personnels de la bibliothèque plus qu'il ne les enthousiasme. Les personnels ont fait savoir, par leur directrice, qu'ils auraient préféré conserver leurs activités jusqu'en 2019. Il faut dire que le contexte n'est pas favorable puisqu'il s'inscrit dans la perspective, pour 20 d'entre eux, du déménagement sur le Campus Condorcet. Seul service à ne pas avoir apporté une contribution au projet, il est celui qui est confronté au plus grand nombre d'incertitudes, même si les compétences des personnels sont telles que ceux qui le souhaitent trouveront toute leur place à Condorcet.

Afin de trouver des solutions à ce problème, trois réunions ont été organisées en septembre et octobre avec la directrice de la bibliothèque et la directrice des ressources humaines. Elles ont permis de ;

- déterminer un grand sujet sur lequel des personnels de la bibliothèque souhaitaient travailler : la notion de corpus et de parcours documentaires
- constituer un groupe de travail pour avancer sur le projet en lien avec l'ensemble des personnels de la bibliothèque (Martine Ollion, Christine Aubrée, Julien Pomart, Annie Girandi, Sylvie Edouard Siellec), à partir de novembre
- définir le nombre de personnes à temps complet pour Condorcet à partir de mai 2017 : 3 conformément aux engagements pris par la FMSH
- définir le nombre de postes de la bibliothèque nécessaires au fonctionnement de la salle expérimentale à partir de 2019 : 12 (1 poste pour les archives, 1 poste pour les dons, 2 postes pour la formation aux bases de données quantitatives et qualitatives, 5 postes pour les parcours documentaires et la formation aux outils, 1 poste administratif, 1 poste d'administrateur portail, 1 poste de responsable)

Par ailleurs, la directrice a fait connaître son choix de diriger l'équipe de la FMSH qui ira à Condorcet. C'est une marque d'engagement pour le Campus et l'assurance qu'une certaine conception de la bibliothèque y sera défendue.

Une réflexion a également été conduite sur la pertinence de positionner un certain nombre de postes à Charenton, bâtiment où se trouve le fonds de la bibliothèque. Les demandes pressantes de l'EPAURIF conduisent à affecter des noms dans les différents bureaux. Il est convenu que ce travail sera repris avec le groupe de la bibliothèque en fonction des profils de poste et en tenant compte au mieux de la situation des personnels. Il serait important pour laisser le temps de la réflexion à un nombre plus important de personnes que Raspail accueille 17 et non 13 personnes de la bibliothèque.

Très concret, le projet de bibliothèque expérimentale renoue avec une ambition scientifique vieille de plus de 50 ans mais qui reste audacieuse tant le milieu de la recherche éprouve des difficultés à bouleverser les normes imposées par les hiérarchies et à sortir des carcans des filières professionnelles. Il est probable que la mise en œuvre de ce projet à Raspail sera confrontée à des difficultés tout comme le transfert d'un certain nombre de ses réalisations à Condorcet. Toutefois, il serait dommage, comme l'a fait Jean Viet en son temps, de ne pas tenter l'aventure.